



HAL
open science

Édito

Michel Eddi, Philippe Mauguin

► **To cite this version:**

Michel Eddi, Philippe Mauguin. Édito. Agronomes du Cirad, 17, Editions INRA, 108 p., 2016, Archorales, 2-7380-1371-6 9-782738-013712. hal-02793541

HAL Id: hal-02793541

<https://hal.inrae.fr/hal-02793541v1>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ÉDITO

MICHEL EDDI

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CIRAD

& PHILIPPE MAUGUIN

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INRA

Ce 17^e volume de la revue *Archorales* est consacré, pour la première fois, à l'histoire du Cirad. Il constitue un jalon important de notre ambition partagée à faire vivre une mémoire sur l'engagement dans la durée de la recherche agronomique française en Europe et dans les Suds. Certes, ce recueil de témoignages est modeste en regard de l'extraordinaire diversité des lieux et des champs d'activité de la recherche agronomique méditerranéenne et tropicale. Il est cependant particulièrement précieux en ce qu'il offre, par la qualité des témoins, un aperçu d'une grande richesse et d'une forte dimension réflexive sur les conditions de travail et d'action de celles et ceux qui ont fait le choix de mettre en œuvre leurs compétences agronomiques dans les conditions particulières de l'outre-mer et des pays étrangers.

Cette publication est l'occasion de rendre à nouveau un chaleureux hommage au fondateur du Cirad et à un acteur important des relations fortes qui existent entre nos organismes de recherche. Hervé Bichat, qui nous a quittés il y a un an déjà, avait ardemment soutenu la réalisation de ce volume. Il nous avait même fait l'honneur de participer aux travaux du Comité d'Histoire de l'Inra et du Cirad, désireux d'apporter sa pierre à notre travail de mémoire et à notre réflexion croisée sur les trajectoires des individus et des institutions. Pour lui, enjeux de mémoire et construction d'une identité scientifique allaient de pair. Il a œuvré pour permettre aux différentes composantes du Cirad de se forger une culture commune, qui était loin d'être acquise à la création de l'institut, tant étaient importantes les différences de préoccupations et de milieux professionnels des divers instituts réunis sous une même enseigne.

Les personnels du Cirad et de l'Inra ont développé, les uns et les autres, un très fort sentiment d'appartenance, nous dirons même de loyauté envers leur institut. Et l'on doit reconnaître que chez Hervé Bichat, qui eut à connaître les deux maisons, « l'esprit Cirad » était sans conteste le plus fort. Cet institut, né en 1984, était « un peu son enfant ». Il avait à ses yeux un atout majeur : il s'intéressait à des terres lointaines, vis-à-vis desquelles Hervé Bichat se sentait, pour lui et pour son pays, des responsabilités et des devoirs liés à la sortie de la longue période coloniale.

Hervé Bichat a été un homme d'action, au service de la République et de son rayonnement à l'international, ce qui n'empêchait nullement une grande liberté de pensée et de conception de cette action. Cet engagement est certainement le principal point commun entre les cinq témoins réunis ici. Animés d'une semblable énergie et malgré les vicissitudes de l'histoire, ils ont porté avec volontarisme la transformation des instituts hérités de l'ordre colonial en des établissements, puis en un établissement unique, dévolu à des activités de recherche répondant aux enjeux du développement agricole des pays du Sud dans le cadre d'une coopération scientifique mutuellement bénéfique.

Avec ce volume, nous saluons la mémoire de tous ceux qui ont œuvré au rayonnement de la recherche agronomique française et à la coopération scientifique internationale, particulièrement avec les pays du Sud. Aux côtés d'Hervé Bichat, Michelle Feit, Hugues de Livonnière, Bernard Simon et René Tourte se sont prêtés avec beaucoup de sérieux et de motivation au lourd travail de préparation, de recueil, puis de mise en forme écrite de leur récit. Nous les remercions vivement d'avoir contribué ainsi à maintenir *Archorales* dans l'exigence et l'originalité de sa mission. Par la diversité de leurs expériences et de leurs démarches, par la force de l'action qui surgit de leurs témoignages, on comprend ce qu'ont pu être les métiers du Cirad, leurs spécificités, leurs évolutions et, surtout, les singulières difficultés de leur exercice dans des contextes géographiques, sociaux et politiques qui, notamment à l'époque des décolonisations, avaient bien peu à voir avec l'univers scientifique des stations de recherche métropolitaines. Malgré ces aléas bien réels, c'est une satisfaction pour nous de lire sous la plume de Laurence Roudart que « ces témoignages montrent bien à quel point ces agronomes furent des acteurs pleinement parties prenantes de l'évolution des idées et des pratiques en matière de recherche-développement agricole ». Fin connaisseur de cette problématique, Hervé Bichat aurait certainement partagé cette appréciation, lui qui fut un fervent partisan du rapprochement entre la recherche et l'enseignement agronomique et, d'une manière générale, un promoteur de toutes les manières d'affirmer la place et les apports de la recherche et d'en transmettre le goût.

Dans la période que nous vivons - reconnaissance de la globalité des enjeux mondiaux liés à l'alimentation, à l'agriculture et à l'environnement ; accélération de l'interconnexion de la vie scientifique mondiale -, il n'est sans doute pas de meilleure leçon que celle de ces témoignages pour nous donner la marche à suivre : continuer de nous ouvrir sur le monde, avec résolution et confiance dans la science dont nous sommes les héritiers et les porteurs pour contribuer de manière solidaire à l'avènement d'un avenir meilleur pour tous. Comme le soulignent Hubert Omont et Pierre Cornu dans leur présentation, « si une poignée de témoignages ne suffit pas à écrire une histoire, elle en suggère déjà l'intérêt, la richesse et la complexité ». Puisse ce numéro d'*Archorales* porter ce message et susciter des prolongements à cette entreprise qui doit continuer à s'inscrire dans les destins communs de nos deux continents : l'Afrique et l'Europe.
